

Lundi 4 octobre 2010.

Une grande journée des droits des habitants

La CNL organise le lundi 4 octobre, la 2^e édition de la journée nationale des droits des habitants qu'elle a lancée, pour la première fois, l'an passé. Pourquoi le 4 octobre ? Parce que c'est le 1^{er} lundi d'octobre que tous les ans l'ONU célèbre, à travers le monde, la journée internationale des locataires.

La CNL entend s'y associer, à sa façon, en lui donnant un caractère à la fois festif et de luttes : une synthèse originale entre ses formes d'action traditionnelles et la rencontre conviviale. Il ne s'agit donc pas de lâcher le caractère revendicatif, syndical, de notre association, qui a fait ses preuves, mais d'y ajouter un climat détendu, convivial, solidaire.

C'est une initiative de grande importance dans une période où le repli sur soi et l'individualisme gagnent du terrain et où les intérêts collectifs sont remis en cause, du fait de la politique gouvernementale – une période aussi où la crise du logement atteint un niveau sans précédent. Cette journée sera, également, un moment marquant de la campagne CNL pour l'élection des administrateurs représentant les locataires dans les organismes HLM.

Cette initiative qui n'entre pas en concurrence avec la « *Fête des voisins* » – à laquelle les amicales CNL, de plus en plus nombreuses participent – car différente, vise également à développer notre rôle d'association d'habitants. Nous voulons, en effet, nous occuper des relations entre habitants, du « *mieux vivre ensemble* », avec ce qu'il implique de droits. Ils s'agit pour nous d'assumer plus pleinement cette dimension que nous mettons en avant depuis des années : la CNL, association de



locataires, est aussi, de plus en plus association d'habitants, en ce que son rôle ne s'arrête pas au logement mais prend en compte l'habitant dans son quartier, sa ville... Or les droits des habitants sont insuffisamment reconnus.

Le 4 octobre prochain sera donc l'occasion de faire s'exprimer le vécu quotidien des habitants, leurs besoins, leurs revendications, en privilégiant l'écoute, l'échange et l'action. Ainsi pourra-t-on mieux faire connaissance entre voisins, échanger sur nos aspirations et faire quelque chose ensemble.

A travers cette journée destinée à s'enraciner dans le calendrier, nous voulons faire progresser les convergences et montrer que vivre ensemble n'est pas une utopie, mais une réalité vivante, et aider les habitants à prendre leurs affaires en main. ■